

# LE CONTE D'HIVER

WILLIAM SHAKESPEARE

*traduction Bernard-Marie Koltès*

*mise en scène et scénographie Sylvain Levitte*



# Le Conte d'hiver

de **William Shakespeare**

traduction **Bernard-Marie Koltès**

mise en scène et scénographie **Sylvain Levitte**

collaboratrice artistique **Clara Noël**

lumière **Juliette Besançon**

costumes **Sylvette Dequest**

son **Olivier Renet**

construction du décor **Sébastien Ehlinger**

peinture, décoration **Marie Maresca** (Ateliers du théâtre des Amandiers - Nanterre)

régisseur général et lumière **Matthieu Marques Duarte**

régisseur son **Matthieu Fuentes**

avec

**Mariana Araoz**

**Simon Bakhouché**

**Yejin Choi**

**Alex Lawther**

**Paul Lofferon**

**Laurence Mayor**

et un enfant de la Maîtrise des Hauts de Seine

Durée **2 heures sans entracte**

**Tout public**

Videos : **Teaser 1 / Teaser 2**

**Captation intégrale** (réservé aux professionnels)

## CONTACTEZ-NOUS

**[production@leschoses.net](mailto:production@leschoses.net) / +33 (0) 6 71 50 68 97**

production compagnie **LES CHOSES ONT LEURS SECRETS**

coproductions **Scène Nationale 61 - Alençon**, le Conseil Départemental de l'Eure, la Région Normandie et le ministère de la Culture (DRAC Normandie)

support **Théâtre des Bouffes du Nord (Paris)** ; **Scène Nationale 61 (Alençon)**, le **CENTQUATRE-PARIS**, la **Maîtrise des Hauts de Seine (Paris)**, **L'Etable-compagnie des Petits champs (Normandie)**, **Lilas-en-Scène (Paris)**

**Tournée 2023** : **Scène Nationale 61 - Alençon**, 16-17 janvier / **Théâtre du Cormier à Corneilles-en-Parisis**, 24 janvier / **Scène Nationale d'Evreux TANGRAM**, 7 mars / **La Criée Théâtre National de Marseille**, 22-24 mars / **La Renaissance de Mondeville**, 30 mars / **Théâtre Elizabethan d'Hardelot**, 20 mai



## résumé

Léontes et Hermione, roi et reine de Sicile, attendent leur deuxième enfant. Léontes, dans une grande crise de jalousie, soupçonne son meilleur ami Polixènes d'être le vrai père de l'enfant. Il veut faire assassiner son ami qui parvient à s'échapper juste à temps et part en Bohême. Léontes accuse sa femme de trahison et la fait mettre en prison où elle accouche. Le roi jaloux convoque alors un procès au cours duquel Hermione proclame son innocence et défend son honneur. Alors qu'elle dément les accusations de son époux, la mort de leur premier enfant Mamilius est annoncée. Hermione s'évanouit, est emportée et quelques instants plus tard, sa mort est annoncée. Paulina et Antigonus organisent l'exil du nouveau né, Perdita. Le bébé est emmené en bateau en Bohême où il est recueilli par un vieux berger lors d'une terrible tempête.

Seize années passent et Perdita, alors adolescente, tombe amoureuse d'un jeune homme charmant, Florizel, qui n'est autre que le prince Bohême, fils de Polixènes, roi et ancien meilleur ami de Léontes. Lors de la fête de la tonte, au début du printemps, Polixènes découvre l'idylle entre son fils et Perdita dont il pense qu'elle est bergère. Il ordonne la fin de cette relation immédiatement mais comme pour Roméo et Juliette, l'amour entre Florizel et Perdita est plus fort que tout. Les deux amoureux fuient vers la Sicile où la véritable identité de la princesse est révélée. Perdita retrouve son père biologique Léontes. Les deux anciens amis, Léontes et Polixènes, se réconcilient. Florizel et Perdita sont autorisés à pouvoir se marier.

Enfin, alors que ces retrouvailles mettent des larmes sur les visages de chacun, Paulina conduit tout le monde à venir voir la statue de la défunte Hermione, qui, soudain, comme par magie, prend vie.



## note d'intention

*Le Conte d'hiver* raconte l'histoire d'un roi délirant, jaloux, qui confond son imagination avec la réalité. Après avoir monté *Le Roi Lear* avec deux adolescents dans un vieux grenier et *La Nuit des Rois* avec neuf femmes en scène, notre attention se porte sur ce conte violent de Shakespeare qui porte l'espoir de la rédemption et la magie du pardon.

Avec *Le Conte d'Hiver*, nous désirons entrer encore plus profondément dans l'esprit et dans l'humanité d'un personnage de Shakespeare. Si on s'attache à chaque personnage shakespearien dès qu'on met en scène ses pièces, nous voulons, ici, explorer ce conte du point de vue même de l'un d'entre eux : Léontes, jeune roi d'environ 25 ans. Nous entrons dans sa perception du monde pour, petit à petit, voir à travers ses yeux, sentir ce qu'il sent et par-dessus tout voir ce qu'il imagine. Nous pénétrons sa conscience, ses visions, ses rêves. *Le Conte d'hiver* devient alors son conte, celui qu'il se raconte quand tout a été détruit. Par lui-même.

Sa jalousie naît directement de son imagination. *Le Conte d'hiver* explore la frontière très fine entre la réalité et la perception que nous en avons, cette frontière entre la vérité et la fiction. Chaque perception du monde est unique, et c'est le drame de Léontes que de croire que sa perception du monde est la vérité. Comment un sentiment - la jalousie - peut-il être si puissant qu'il transforme sa rationalité ?

Les trois premiers actes, situés en Sicile, sont ceux où naissent la jalousie, les fantasmes, le délire jaloux de Léontes envers sa femme Hermi-

one et son meilleur ami Polixènes, où ses visions viennent s'immiscer dans la réalité. Ce jeune roi qui a tout, femme, enfant, amis, pouvoir, aveuglé par la jalousie, va tout détruire autour de lui, tout tuer. Nous entrons dans l'esprit d'un assassin. Shakespeare montre l'horreur puis la quête de rédemption au moment où il prend conscience de son erreur.

Les deux derniers actes, « seize années plus tard », nous emmènent en Bohême, au printemps, de la nature, des amours. C'est un rêve, celui d'un roi meurtrier, dernier recours contre l'horreur, qui sert de fuite au présent. Léontes, rêve sur les tombes de sa famille, dans le cimetière d'où naissent tous les fantasmes de renaissance, de résurrection : la Fête de la Tonte comme Fête des Morts, les amours des jeunes gens comme recommencement rêvé de sa propre histoire. Peut-être, Léontes s'invente-t-il un chemin vers le pardon, un rêve où ses personnages prennent leur liberté et semblent si vrais qu'on pourrait y croire. Un rêve où les personnes changent de visage au détour d'une ellipse. Jusqu'à la magie qui envahit les mots, les statues, jusqu'au Temps qui s'annonce et se distord, comme dans les livres d'enfant.

En effet, retourner en arrière est impossible. Mais qu'en est-il de l'espace infini, ouvert de l'imaginaire ? Quelle cruauté et quelle beauté un cerveau humain peut-il créer ? Quelle fantaisie peut s'emparer des acteurs et des spectateurs, quand l'histoire devient un rêve ?

Sylvain Levitte, octobre 2021





# Koltès et Shakespeare

## Léontes est-il fou ?

« Léontes est-il fou ? Je ne le crois pas : je crois que c'est le personnage le plus sensé de cette pièce de fous. Car il a raison d'accuser sa femme et Polixènes ; il a raison de se repentir brusquement à l'annonce de la mort de son fils car la trahison d'Hermione ne valait pas cela.

Hermione et Polixènes ont été, absolument, infidèles, de la pire des infidélités qui est celle de la tendresse. Cette innocence qu'ils proclament se fonde sur la question de savoir : L'ont-ils fait ou ne l'ont-ils pas fait ? Sans doute aurait-il mieux valu qu'ils l'eussent fait, "dans l'escalier, sur une malle ou derrière une porte". J'ai envie de croire, avec Léontes, qu'un bébé peut naître d'attouchements des mains et des lèvres, en tous les cas dans un conte d'hiver. Quoiqu'il en soit, il a bien raison de croire que cet enfant ne lui appartient pas : le flirt auquel ils se livrent sous ses yeux pendant neuf mois en a transféré la propriété. »

Bernard-Marie Koltès

## Entretien avec Véronique Hotte

*Vous avez déjà traduit Shakespeare.*

J'ai traduit *Le Conte d'hiver* ; je ne ferais pas de la traduction toute ma vie, évidemment, mais, de temps en temps, ce travail serait source de grand plaisir, une expérience de plus. Je termine actuellement l'écriture d'une pièce ; peut-être me remettrai-je ensuite à traduire Shakespeare, soit *Richard III*, soit *Le Roi Lear*. Pour qui écrit, la traduction est une leçon prodigieuse car dans ce métier on est complètement seul et personne ne vous apprend à écrire ; on n'a pas de juge. Je suis, quant à moi, seul juge jusqu'au bout, je ne montre pas mes manuscrits, jamais. Traduire Shakespeare permet de voir comment cet auteur construisait ses pièces et de quelle liberté il usait : c'est une preuve de luxe pour ce qui est de l'écriture. La traduction, encore, exige un travail sur le mot à mot et ne supporte pas l'approximation ; elle appelle le retour au texte constamment.

## Entretien avec Gilles Costaz

*La saison passée, vous avez traduit Le Conte d'hiver de Shakespeare. Ce fut une corvée ou un plaisir ?*

Ce fut une expérience incroyable ; je referai une traduction de Shakespeare pour mon seul plaisir. Ce mec m'a appris la liberté. Il m'a beaucoup libéré par rapport aux règles du théâtre. Quand quinze ans ont passé, quelqu'un vient le dire, et c'est fait : quinze ans ont passé. Le montage des scènes est ahurissant. Shakespeare nous dit aussi qu'il ne faut pas s'emmerder avec les décors. D'ailleurs, Richard Peduzzi avait retrouvé ça : avec des éléments qui bougent et se remplacent, on résout tout. À lire ça, je sautais de joie au plafond. Les classiques français, au contraire, nous foutent dans la merde. Mon aversion pour eux se développe quand je lis Shakespeare.



## director and associate

### Sylvain Levitte

Sylvain Levitte est un metteur en scène et comédien français né en 1988. Après des études de cirque puis de musique à la Maitrise des Hauts de Seine, il fait ses études de théâtre au Studio d'Asnières puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009. En 2013, il crée la compagnie **les choses ont leurs secrets** et monte trois pièces de Shakespeare : Le Roi Lear, La Nuit des Rois et Le conte d'hiver. Interrogeant les genres et les oppressions, il travaille sur trois traductions différentes afin de découvrir ce que Shakespeare peut raconter de l'époque actuelle. Sa prochaine création prendra racine dans les poèmes de l'auteur.ice non-binaire britannique Kae Tempest.

En tant que comédien, il joue notamment sous la direction de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne (Tempest Project), Declan Donnellan (Andromaque, Ubu Roi), Valère Novarina (Les Personnages de la pensée), Jorge Lavelli (Le Garçon du dernier rang), Jacques Vincey (La Nuit des Rois), Macha Makeïeff (Trissotin ou les femmes savantes, La fuite), Luc Bondy (Les fausses confidences, Tartuffe), Patrick Simon (Cérémonies), Julie Brochen (La petite Renarde rusée, Le cadavre vivant) et de Sandy Ouvrier, Denis Podalydès, Xavier Maurel au CNSAD.

Sylvain Levitte intervient également régulièrement dans des écoles de théâtre et des universités. Son approche pédagogique est intimement liée à son travail de création. La conscience de l'espace et des partenaires sont le cœur de son travail au plateau et être en prise directe avec le moment présent.

<https://www.leschoses.net/sylvain-levitte>



### Clara Noël

C'est au Conservatoire de Paris (CNSAD) que Clara Noël rencontre Sylvain Levitte. Elle joue notamment sous sa direction dans Lulu(s) de Frank Wedekind. Leur entente artistique et amicale est immédiate, ils continuent leur collaboration au sein de la compagnie LES CHOSES ONT LEURS SECRETS. Elle est la collaboratrice artistique des trois spectacles de Shakespeare : Le Roi Lear, La Nuit des Rois et Le Conte d'hiver.

En tant que comédienne et après deux festivals d'Avignon Off avec la compagnie du Dernier Geste, Clara Noël crée le rôle de La Fille dans A la mémoire d'Anna Politkovskaïa écrit et mis en scène par Lars Norèn. Elle entre au CNSAD à Paris en 2009, où elle suit les classes de Daniel Mesguich et Sandy Ouvrier. Comme comédienne, elle travaille notamment avec Sarah Gabrielle, Denis Podalydès et Simon Abkarian. Elle enregistre régulièrement à la radio pour les fiction France Culture.



## actors

### Alex Lawther



Alex Lawther a commencé au théâtre dans SOUTH DOWNS de David Hare au West End en Angleterre. Au Royaume-Uni et en France, il travaille aussi dans le cinéma (THE IMITATION GAME, LES TRADUCTEURS) et la télévision; il joue le rôle principal de la série THE END OF THE FUCKING WORLD et BLACK MIRROR. Plus récemment il a joué dans THE JUNGLE à Londres et New York, mis en scène par Stéphane Daldry, THE TEMPEST par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, et au cinéma LE DERNIER DUEL de Ridley Scott. Il joue Hamlet, dans une mise-en-scène de Robert Icke, à New York en 2022.

### Yejin Choi



Yejin Choi est une comédienne d'origine sud-coréenne. Après des études sur la performance et le film, à l'université Dankook en Corée, elle joue dans des spectacles de Playback Théâtre (improvisation) et dans des créations collectives. Elle arrive en France en 2018, et entre pour deux ans, à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle poursuit sa carrière en France, avec les compagnies Plexus Polaire, Ohlavaka Ensemble, Sitio, et Collectif 2222. Elle joue dans des spectacles variés et notamment de marionnette, de masque, de rue et des pièces absurdes.

## Paul Lofferon



Paul Lofferon est comédien et metteur en scène. Il se forme au Centre des Arts du Cirque de Piste d'Azur (Cannes), aux cours Florent et suit le cursus complet de l'école Jacques Lecoq. Il rejoint la compagnie internationale du Théâtre de la Feuille sur MADMAN, mis en scène par Ata Wong Chun Tat (Fringe Festival de Pékin, Hangzhou Festival). Récemment, il rejoint le groupe de recherche dirigé par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne autour du spectacle THE MAN WHO. Il est également actuellement impliqué dans le développement de FREUDE! de Jérôme Chevalier.

Paul est co-directeur artistique du Voloz Collective; son premier spectacle THE MAN WHO THOUGHT HE KNEW TOO MUCH fut récompensé en 2020 au LET AWARD, et nommé au CHARLIE HARTHILL AWARD. En juin 2021, leur seconde pièce AMERICA s'est produite au AntFest du théâtre OFF-Broadway Ars Nova.

## Mariana Araoz



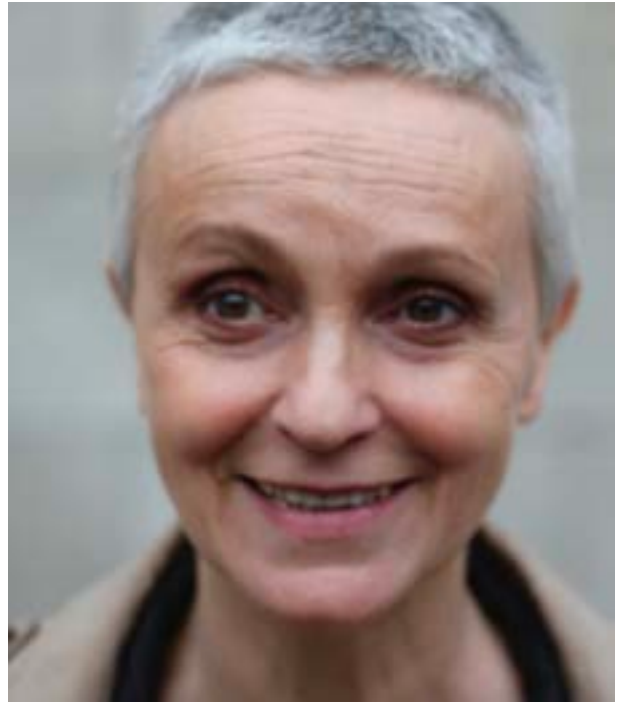
Mariana Mariana Araoz est actrice, metteuse en scène, autrice et pédagogue. Née en Argentine, elle vit son enfance et adolescence au Vénézuéla, Canada et Allemagne. Elle arrive en France à l'âge de 20 ans où, parallèlement à ses études de biologie, elle suit une formation théâtrale à l'Ecole « Théâtre en Actes » dirigée par Lucien Marchal (formateurs : Christian Rist, Elisabeth Chailloux, Olivier Py). Elle y fait la rencontre de Mario Gonzalez et de Christophe Patty, avec qui elle fonde la Compagnie Collectif Masque en 2004. Au sein de sa compagnie, elle se spécialise sur la thématique de l'équilibre du genre dans son projet Trans Mission Research-TMR projet qui se développe entre la Suède, l'Argentine, les Etats Unis, l'Espagne et la France. Elle a interprétée des textes classiques (Don Juan, Georges Dandin, La casa de Bernarda Alba, Tartuffe) et des contemporains (Dr Jeckyll et Mr Hyde et des textes latino-américain comme Loup Rouge, El Juego, Acto Cultural). Elle a créé la méthode TMR-équilibre qu'elle enseigne à L'Ecole du Jeu de Paris et au Conservatoire National de Malmö (Suède). Elle est professeure invitée au Saint Olaf Collège de Minneapolis, au CNSAD de Paris, à l'Université de Columbia de New York, à l'Institut Boris Schoukin de Moscou et au Conservatoire National de Hong Kong.

## Simon Bakhouche



Fils de médecin, il a été au siècle dernier clown dans les cirques et même partenaire de Achille Zavatta, a failli le rester et vivre éternellement en caravane. Depuis, de Racine à Dubillard il a fait l'acteur dans une trentaine de pièces et une vingtaine de films. Ces dernières années, il a fréquenté avec un infini plaisir deux collectifs de théâtre, « Les Possédés », et « l'Avantage du Doute », qu'il a cofondé. Christian Rist, Denis Podalydès, les belges de TG Stan, et Rodolphe Dana sont des artistes qui ont compté pour lui... En 2022, Il coécrit sa première pièce « Après la Chute ».

## Laurence Mayor



Née à Neuchâtel en Suisse elle a fait l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Ensuite elle a travaillé, entre autres, avec Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen, Alain Françon, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Claudia Stavisky, Claude Buchvald, Frédéric Fisbach, Valère Novarina, Jean-Yves Ruf, Jean Bellorini, Sylvain Levitte... ; elle a joué des auteurs très différents, entre autres : Hölderlin, Thomas Bernhard, Synge, Pirandello, Musil, Strindberg, Molière, Jélinek , Tchékov, Claudel, Wedekind, Horvath, Genêt, Corneille, Jon Fosse, Valère Novarina, Zinnie Harris, Daniil Harms, Shakespeare... Elle a mis en scène Père, Créanciers et La Danse de mort, de Strindberg, Ange des peupliers, de Milovanoff, et en octobre 2005 Le Chemin de Damas de Strindberg. Elle dirige des ateliers et spectacles de création de contes à la prison de Fresnes.